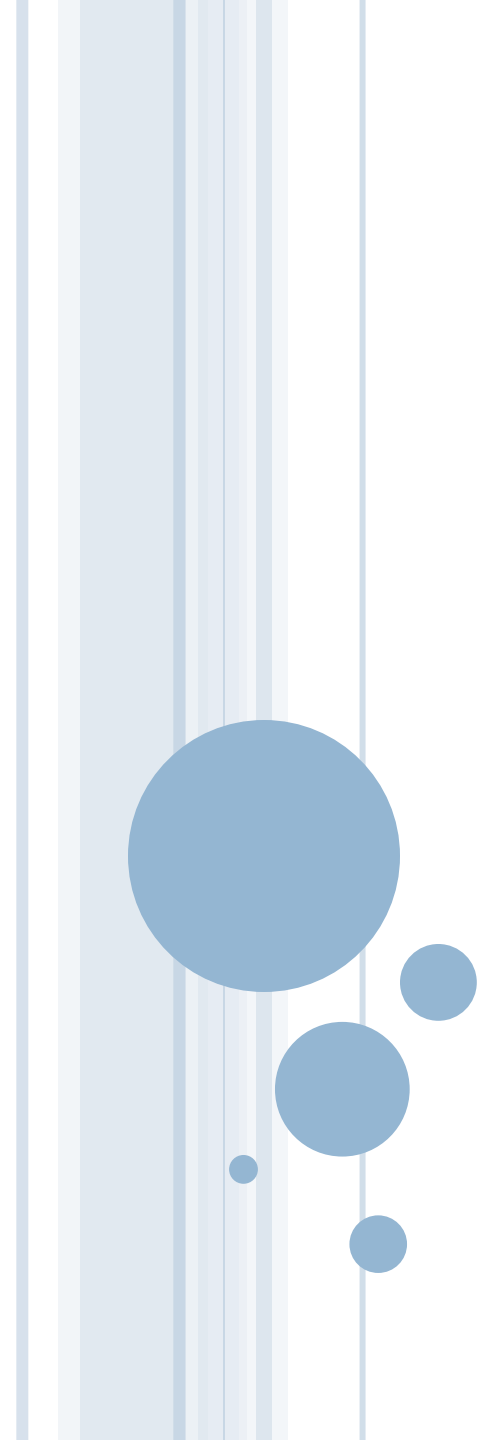




UN LIVRE DÉLINQUANT

Séance 4

DANIELLE BLOUIN, *UN LIVRE DÉLINQUANT : LES LIVRES D'ARTISTES COMME EXPÉRIENCES LIMITES*, FIDES, MONTRÉAL, 2001, p.14.

- « Je parle ici d'un livre délinquant, d'un objet qui, malgré son caractère rebelle, a choisi de demeurer un livre. Le choix de cette rupture libératrice des conventions structurales du livre. Est aussi une aventure, celle d'un repositionnement autocritique de ses propriétés spécifiques. Dans un article de la revue *Parachute*, René Payant qualifiait le livre d'artiste de résistance à cette massification qui menace l'art comme elle menace déjà la société. L'avenir du livre ne reposerait-il pas dans les expériences limites proposées par les artistes ? »
- René Payant, « Les livres d'artistes », *Parachute*, n°11, Montréal: été 1978, p.63-64.



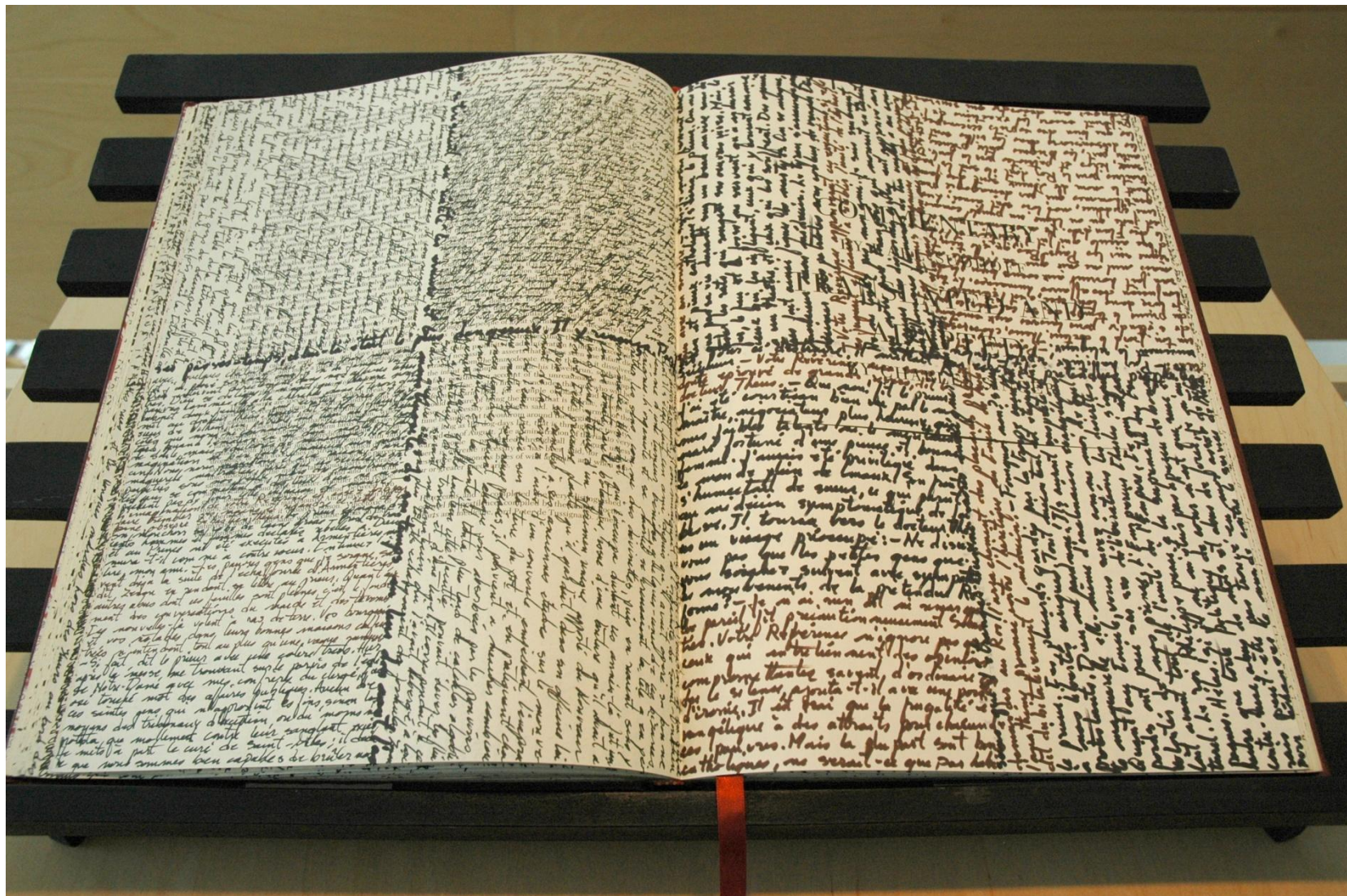
- Jay David Bolter et Diane Gromola, *Windows and Mirrors*, Cambridge, MIT Press, 2003

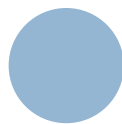


[illegible]

1. n'aprouvent le moindre desir de nos liquid
 2. qu'il c'est une grande fa. ruse de nos liquid
 3. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 4. véritablement bizarres. En un - c'est la
 5. pour qui ne devrait point. On la force hâte
 6. l'ère de canons pour les 20 ans qu'on en
 7. à l'égard de l'opinion de la jeunesse, après la
 8. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 9. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 10. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 11. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 12. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 13. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 14. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 15. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 16. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 17. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 18. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 19. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les
 20. 1. d'après d'après et avec l'année, comme les

[illegible]





TEXTE DE LOUISE PAILLÉ PUBLIÉ DANS ANNE MOLIN-VASSEUR *ET AL*,
« LE LIVRE D'ARTISTE », *ART CONTEMPORAIN*, SHERBROOKE,
PUBLICATIONS ALTERNATIVES, N^O 4, ÉTÉ 1983, P. 29.

La matière me passionne et en meurt. Je regarde,
touche, sens, déchire, plie, déchiquette, réduis en
bouillie, passe par le feu. Au diable le code des
langages de l'histoire : ordre, convention, message.
La logique se cherche un recommencement
suicidaire dans ces lettres, ces chiffres pêle-mêle,
dans ces signes de l'indéchiffrable.



JOHANNOT, YVONNE. *TOURNER LA PAGE : LIVRE, RITES ET SYMBOLES*. PARIS: JEROME MILLON, 1994, p. 92.

- « [le palimpseste] est une façon d'annuler la pensée des prédécesseurs, jugée fausse, procédé qui sera utilisé de tout temps et que seule la matérialité du livre qui contient la pensée rend possible. »



ANNE MOEGLIN-DELCROIX, *ESTHÉTIQUE DU LIVRE D'ARTISTE*, PARIS, ÉDITIONS JEAN-MICHEL PLACE, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, 1997, P. 311

- « [...] certains livres d'artistes, en superposant leurs signes à d'autres signes, en surchargeant ou en complétant, voire en réduisant un livre donné pour en faire un nouveau, selon une poétique du palimpseste, de la glose ou du résumé, donnent pour ainsi dire plus de relief encore à la stratification du livre, accentuent son épaisseur, aux sens propre et figuré, creusent leur ouvrage à l'intérieur d'un autre ouvrage, ajoutent la profondeur d'une réécriture qui est primitivement une lecture, c'est-à-dire une interprétation. » (*op. cit.*,)



ANNE MOEGLIN-DELCROIX, *ESTHÉTIQUE DU LIVRE D'ARTISTE*, PARIS, ÉDITION JEAN-MICHEL PLACE, BIBLIOTHÈQUE NATIONALE DE FRANCE, 1997, p. 11.

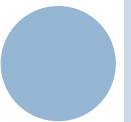
- « [...] il n'est de description ou d'interprétation de ces livres qui ne s'ancre sur l'expérience de leur lecture, au point de n'être qu'une lecture un peu plus lente parce que plus attentive, plus méthodique, plus inquiète de ses propres opérations. »



LES SERMONS SUR LA MORT ET CE QUI S'ENSUIT

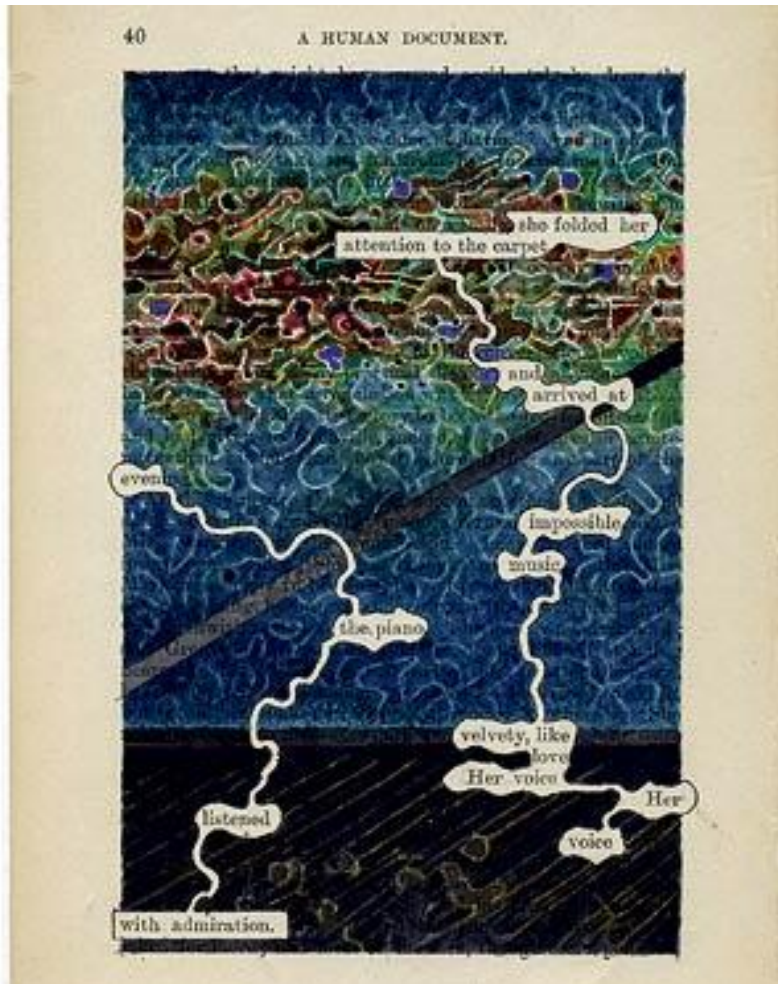
- Un instant de passion t'appelle pour l'éternité. Une femme, la main sur mes yeux, dévore de ses regards le moment de plaisir. Son corps, dévoré par un cœur étrangé [*sic*], abandonne ses frayeurs dans sa bouche. Mes yeux vous brûlent et dévorent les flammes. Mes mains sont le désir de ce monde, de sa passion.





TOM PHILLIPS *A HUMUMENT*

W.H. MALLOCK *THE HUMAN DOCUMENT*



philosophy; I bought translations of all kinds of classical writers. My old longing to realize my own existence once more took possession of me; and all the false companionship which I now got, made my mind tumultuous with longing for some companionship that should be true. As to what this true companionship would be, I was as far off as ever from knowing. Would it take the form of knowledge, of beauty, or of a human friend? I knew one thing—that not once, but several times, when the host of my admirers was coming to see me, and I had promised to be in by a certain hour in the afternoon, I forgot all about him in looking at a March sunset from a lonely seat amongst some pine-trees, more than a mile from home.

“And what am I now! How structureless all my history is! What I have just written applies to the last four or five years of my life; and applies to me at this moment. Am I fairly good! or am I very bad! Five or six men are, I know, this moment in love with me; and I have been proud to think they are so. Though I have no love for them myself, is not that bad! But somehow, when I think it over, it makes me feel, not how bad I am, but how lonely I am. I have never in my whole life been myself to any one. I have so many unuttered thoughts troubling me, and increasing in number, and there is nobody to whom I can tell any of them. I don’t know what I should have been could I only have met some one who would have helped me to live—with whom I would have shared something beyond a part of his income and the parentage of two children—a number that never will be added to.

“Oh, you—what have you done to me! You took me—you would marry me. You took an entire life, and you sacrificed it, in order to ornament one small corner of your own. And I—I tried to love you. I waited for you and watched for you during your absence. I ran to meet you when you came. Your own mind was for me like waterless sand; none of my thoughts would grow in it. I found that out; and then what I tried to do was to share that desert with you, acting as if it were some oasis. And I should have succeeded in this had you let me; in some sort I would have learned to love you: but you repulsed me. Do you remember that night when you struck me, and when I kissed you because I saw that you were sorry! You were sorry you struck me. You were sorry you had struck a woman. You

fig 1.:

W.H. Mallock, 1892

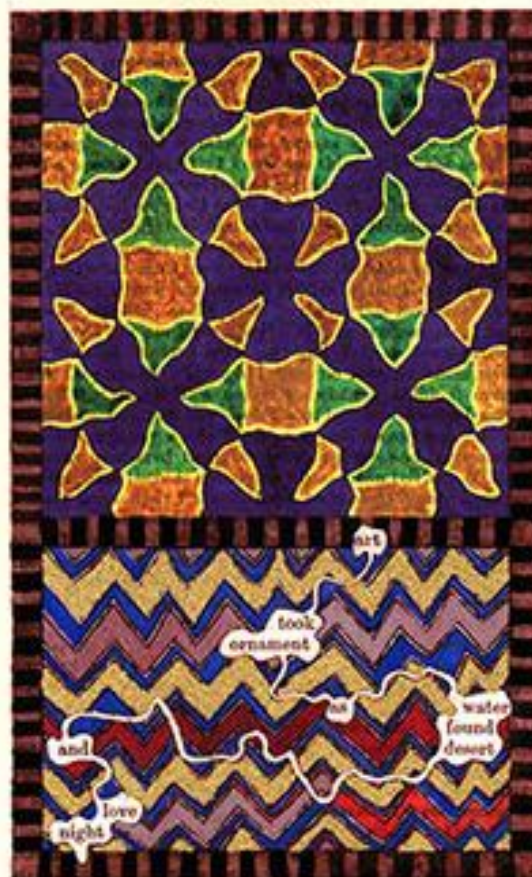


fig 2.:

Tom Phillips, 2004

- I found this book (or rather, it found me) when I was not quite thirty and have worked on it constantly ever since. It beckoned me on as it yielded strange words and provoked new images and told the fragmentary tale of Irma and Bill Toge. Now I am well over seventy and still revisiting and revising its pages, I find further layers of hidden texts and buried messages. Like the I Ching, the ancient Chinese Book of Changes, chance pairs of pages, taken together and interpreted, act as a guide and cryptic commentary on life in word and picture; a not-too-serious oracle which I now share with you.



Saturday
displeasure

sea-side
child

his mind like water

he mentioned the
convenient train.

they met at Waterloo
an hour's rapid travelling brought them to a
wild common

soon
flickering
sun

singular primitive

surprised
undulating
ground

glimpses
shimmering through

He took her by
the gorse-bushes ;

beyond, backed by blue

pasted on to the
the present

see, it is
nine



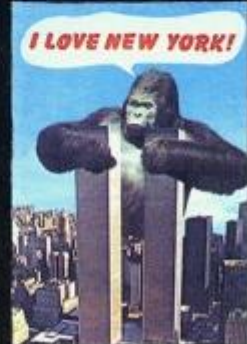
eleven

the

the beginning of the time till now, four in the year
while time I have seen it through the end
it was a singular record, not only on the content
of the image which had to be seen, composed
greater the narrative was in the I had to
to express the primary Journal of the world
ing the imagination of the human life. This
French there was a obvious effect.



which
broke down
illusion.



eleven

